



Contexte

Autrefois, les Inuits chassaient, pêchaient et cueillaient toute la nourriture qu'ils consommaient. Aujourd'hui, ce que nous mangeons vient de plus en plus d'ailleurs dans le monde. Bien que les aliments du commerce contribuent à assurer la sécurité alimentaire d'une population sans cesse croissante, ils se vendent très cher au Nunavik en raison des coûts élevés de transport et de fonctionnement des commerces. Au fil des ans, un certain nombre d'initiatives ont été prises, afin d'améliorer l'approvisionnement en aliments provenant des activités locales d'exploitation de subsistance et de créer des marchés d'exportation pour des aliments de spécialité provenant de la région. Ces initiatives ont connu un succès variable et se sont heurtées à divers problèmes similaires : incertitude sur le plan de l'approvisionnement et coûts élevés de production et de transport.

Quelques-uns des défis

Les Inuits du Nunavik tirent encore une part de leur alimentation des activités traditionnelles d'exploitation de subsistance. Les besoins alimentaires grandissants d'une population en pleine croissance exercent des pressions sur les ressources fauniques, alors que les projets de développement industriel menacent l'habitat de ces ressources. L'accès sécuritaire aux territoires fréquentés pour les activités traditionnelles d'exploitation de subsistance est aussi menacé en raison des effets des changements climatiques.

Les connaissances traditionnelles concernant les ressources fauniques et les méthodes d'exploitation sécuritaires et durables disparaissent avec le décès de nombreux aînés inuits. Les connaissances scientifiques concernant la faune terrestre et aquatique de la région sont également insuffisantes.

La réglementation concernant l'exploitation et la transformation de produits animaux ralentit le développement de l'industrie bioalimentaire.

Le transport des aliments provenant du sud et des aliments de spécialité destinés à l'exportation coûte très cher.

La pauvreté touche environ 37 % de la population, ce qui rend les aliments du commerce encore moins accessibles.

Le gouvernement fédéral n'a pas encore fourni à ce jour de données permettant de bien comprendre comment le programme Nutrition Nord Canada affectera les Nunavimmiuts, plus particulièrement les résidents les plus vulnérables de la région.

Les possibilités d'emploi dans l'industrie bioalimentaire sont saisonnières et limitées par le potentiel du marché.

Solutions et priorités

Prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que les précieuses connaissances traditionnelles des Inuits soient transmises aux générations suivantes.

Lancer divers projets pilotes de production bioalimentaire :

- aquaculture ou plus grande exploitation des moules, des pétoncles, de l'omble chevalier et des algues;
- transformation de produits exploités localement en aliments prêts-à-servir;
- domestication du caribou, du bœuf musqué et du lagopède;
- serres communautaires;
- culture ou plus grande cueillette de baies;
- exploitation de la faune et de la flore à des fins biopharmacologiques;
- récupération de la chaleur résiduelle des centrales autonomes alimentées par des génératrices au diesel d'Hydro-Québec et des arénas afin de l'utiliser dans des installations de production bioalimentaire adjacentes.

Faire de la recherche sur les impacts qu'ont les changements climatiques et la croissance de la population sur les activités d'exploitation locales.

Adapter la réglementation concernant la production alimentaire et la faune aux réalités de la région. Former des inspecteurs des aliments et des bouchers locaux. Permettre la consommation d'aliments produits localement par les touristes, ainsi que dans les restaurants et les centres de santé.

Développer une marque de terroir pour les produits alimentaires du Nunavik.

Discussion

Les défis auxquels est confrontée la région pour assurer un approvisionnement alimentaire abordable, nutritif et culturellement adapté sont immenses. Il faut porter une attention particulière à l'acquisition de connaissances dans la région et à l'extérieur, afin de tirer parti des ressources. Cependant, même lorsque ces défis auront été relevés, la région fera toujours face à des coûts de transport, de fonctionnement et de production élevés. Des engagements sont nécessaires pour que nous puissions encore une fois assurer notre propre approvisionnement alimentaire.

